

« Partir de la richesse des parents »

Le Familier, Vol 27, no. 1, hiver 2002

Par Judith Poirier

Cet article est le quatrième d'une série sur l'expérience des organismes membres du Comité de travail sur l'éveil à l'écrit. Chacun des organismes communautaires Famille impliqués dans ce groupe de travail contribue au développement d'un bagage de connaissances théoriques et pratiques adapté aux conditions et champ d'intervention des OCF »

Se rendre à la Maison de la famille Des Chenaux? Rien de plus simple. Prenez la direction Sainte-Anne-de-la-Pérade. Quand vous verrez le clocher de l'église, c'est que vous y serez presque. Passez le petit pont. À quelques pas vers la gauche, vous prendrez la rue de la Fabrique. L'organisme loge au 2^e étage du centre communautaire. Un rire et une douceur dans la voix, Diane Aubut, la directrice de la Maison, vous accueillera et vous fera faire le tour de son royaume.

Lors de cette visite commentée, où elle vous décrira les activités qui s'offrent aux parents, vous remarquerez une constante : chacune des activités consacre une grande part aux périodes d'échange entre parents. Cette approche en animation caractérise la philosophie de l'organisme. «On part de la richesse que les parents ont déjà», vous dira Diane. L'organisme anime les programmes CÉSAME et YAPP mais la plupart du temps les activités offertes aux parents suivent une structure plus souple : cafés-rencontres, groupes d'échange, rencontres pour les fêtes thématiques, ateliers bricolage, rencontres-jeux, etc. Autre constante, l'organisme propose toujours des activités simples et facilement transférables à la maison. Les matériaux du quotidien y sont à l'honneur.

C'est à la recherche d'éléments pouvant s'intégrer facilement à sa vie quotidienne et à sa philosophie que l'organisme s'est joint au Comité de travail sur l'éveil à l'écrit en 1999. Les réflexions, moyens, échanges et outils offerts au fil des rencontres devaient, pour être rapportés dans les bagages de Diane, pouvoir s'intégrer facilement dans les activités de son organisme. Ils devaient pouvoir enrichir les échanges, les discussions, les jeux, etc. Aussi, comme vous le dira Diane : « lire, comme on fait cela tous les jours, l'éveil au monde de l'écrit se doit d'être aussi dans notre quotidien ». La Maison de la famille a alors entrepris un long et méticuleux travail pour, dans un premier temps, voir dans quelles activités se trouvaient déjà une composante d'éveil à l'écrit et, dans un second temps, apporter des éléments d'enrichissement. L'expertise qui a résulté de ce travail d'intégration est exemplaire.

Chacune des rencontres du CÉSAME et du YAPP a reçu une attention particulière (voir ci-dessous). Mais ceci n'est qu'une partie du travail amorcé. Les activités avec un caractère plus informel ont reçu la même attention. Les contenus sur l'éveil à l'écrit ont été intégrés dans les périodes d'échanges entre parents lors des cafés-rencontres, des activités de bricolage, des ateliers de massage parents-enfants, etc.

C'est lors d'un récent café-rencontre sur la fabrication de jeux que l'équipe de la Maison a mis un accent spécial sur l'éveil au monde de l'écrit. Annoncée sur le titre « Les jeux

nécessaires au développement des enfants : des jeux à fabriquer qui favoriseront plus particulièrement l'éveil à l'écrit », cette rencontre a proposé aux parents des jeux de mémoire, des casse-tête, un jeu de bingo (le Fruito-Bingo) et autres jeux. Les mains dans la colle, les ciseaux en pleine mission, chaque parent était très affairé.

Il n'était pas question d'imposer des contenus et des présentations didactiques. L'approche employée était plutôt de faire vivre des activités d'éveil à l'écrit et de partir des réactions, questionnements suscités. Les parents ont remarqué que sur les cartons-images servant aux jeux se retrouvait aussi le nom écrit. Un «pourquoi», c'est une porte qui s'ouvre, une disponibilité à la découverte. Des éléments de réponse ont été apportés par des parents du groupe. Parmi ceux-ci, quelques uns avaient participé, les années précédentes, aux cafés-rencontres qui avaient abordé ce sujet. Une discussion animée a pris forme.

En fait, ils s'agissait du troisième café-rencontre sur le sujet (le premier avait été intitulé « Des mots pour grandir » et le second, «L'éveil à la lecture et à l'écriture : des trucs pour en faire »). Tout en bricolant, les anciens ont partagés leurs expériences, leurs réflexions et leurs trucs. Nadine D'Amours, une des animatrices de la Maison, a profité de cette occasion pour glisser certaines de ses notions sur l'éveil au monde de l'écrit : « par la présence régulière de lettres dans son environnement, par ce contact visuel, l'enfant peu à peu acquiert la conscience que ces petits signes veulent dire quelques choses, qu'ils sont porteurs de sens. En plus, ses observations, avant de savoir lire, peuvent lui permettre de remarquer si un livre est à l'endroit ou à l'envers, de reconnaître la première lettre de son nom, etc.(...) Plus l'enfant est tôt en contact avec les lettres, mieux c'est (...) Les moments de lecture à deux sont des occasions en or de rapprochements parent-enfant, etc. »

La discussion a permis à plusieurs parents de se rendre compte de la valeur de ce qu'ils faisaient déjà et de l'importance de leurs petits gestes quotidiens. De nouvelles façons de faire, de nouvelles idées d'activités, ont été échangées.

La vie de la Maison de la famille offre plusieurs exemples de ce type. Une discussion qui a suivi une période de lecture à deux (parent-enfant) a débuté sur les moyens que chacune avait employé lors de l'activité puis a glissé sur les souvenirs d'enfance. Les années avaient passé mais les souvenirs étaient encore vifs, chargés des sensations d'un corps à corps avec leurs propres parents, d'une voix, de son rythme et des histoires lues ou, bien souvent, inventées qui avaient été au rendez-vous. Avant cette activité, il n'y avait pas eu d'enseignements sur comment lire une histoire. L'objectif de cette activité n'était pas de présenter le savoir d'une experte. L'objectif était de faire émerger les stratégies de lecture déjà employées ou essayées par les parents et de leur offrir une occasion de se les échanger. C'était aussi pour faire redécouvrir et goûter à nouveau aux plaisirs de la lecture d'histoires en famille. Simplicité, moments et matériaux du quotidien, appui sur la richesse, l'ouverture des parents et sur l'entraide sont quelques unes des avenues empruntées pour accentuer les couleurs de l'éveil au monde de l'écrit que l'on retrouve dans un organisme communautaire Famille. L'équipe de la Maison de la famille Des Chenaux a fait bien des découvertes, vécu bien des plaisirs au fil des ans et elle vous en souhaite tout autant!

CÉSAME et l'éveil au monde de l'écrit

Nadine D'Amours de la Maison de la famille Des Chenaux anime les rencontres du programme CÉSAME depuis plusieurs années. Depuis que son organisme s'est impliqué dans le Comité de travail sur l'éveil à l'écrit, Nadine a entrepris, tout en respectant l'esprit du programme CÉSAME, d'enrichir son animation de nouveaux éléments d'éveil au monde de l'écrit. Et cet alliage donne de beaux fruits. En effet, le programme CÉSAME est axé sur des objectifs qui rejoignent ceux de l'éveil au monde de l'écrit : l'attachement, la communication et l'estime de soi. À tel point qu'on peut se demander qui enrichie qui vraiment, le programme CÉSAME venant donner une profondeur aux visées parfois un peu académiques du courant d'intervention de l'éveil au monde de l'écrit.

« Comment tu as fait pour intégrer l'éveil à l'écrit dans le CÉSAME, pour trouver tes idées d'activité? », s'est fait demander Nadine. « Dans ma tête », de leur répondre simplement Nadine. Pour Nadine, une fois les principes de base de l'éveil au monde de l'écrit bien intégrés, les idées pratiques viennent aisément. Comme principes de base, Nadine vous pointerait qu'il ne s'agit pas d'enseigner à lire ou à écrire, qu'il s'agit de mettre de l'écrit dans l'environnement du tout-petit, de commencer tôt dans la vie de l'enfant, d'établir une routine pour les moments de lecture ou d'histoire, etc. Pour elle, les éléments ajoutés aux activités du CÉSAME jouent le rôle d'un accélérateur. Et ses exemples sont simples : ajouter les mots sous les images qui servent aux jeux, faire une fiche de présence grand format où les enfants viendront coller leur carton d'identification avec son nom et une image, demander aux parents d'écrire sous le dessin de leur enfant ce qu'il a illustré, etc.

Nadine nous encourage à développer nos propres idées. « Mais Nadine, si les idées viennent aisément, il faut toute une énergie pour les concrétiser », serions-nous tenté de lui dire. À cela, elle vous répondrait : « Bien sûr! Mais prenez-en une à la fois! »